

ORIGINE DE L'AMICALE SPORTIVE BORTOISE

Le développement de la bicyclette en fin du XIX^e siècle était pour la jeunesse provinciale d'alors un moyen de se regrouper et de faire, le dimanche, des randonnées qui prenaient vite l'allure de défis, ce que faisait un groupe de jeunes bortoises avides d'efforts.

C'est aussi l'époque où Jean-Baptiste Brun, fils de Gustave Brun, tanneur à la Font Grande, fait des études d'ingénieur chimiste à l'École de Tannerie de Lyon avec son ami Robert Guillard (*qui deviendra par la suite son beau-frère*).

C'est encore l'époque où ce nouveau jeu de Rugby arrive d'Angleterre, via Le Havre puis Paris, et "redescend" vers les grandes villes de France, dont Lyon, où J.-B. Brun le découvre et, son diplôme d'ingénieur en poche, réintègre l'entreprise familiale à Bort et le fait connaître à ses amis cyclistes. Il le fait si bien, qu'en 1904, il crée, avec eux, une association (*qui va, à juste titre, porter dans son nom le terme "AMICALE"*) conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901, dite loi Waldeck Rousseau, l'**Amicale Sportive Bortoise**, dont les couleurs seront celles de la ville : **Bleu et Blanc**.

Jouant d'abord entre eux, nos jeunes Bortoises se mesurent très vite aux équipes d'alentour qui se créent et ainsi s'organisent les premières rencontres avec les villes avoisinantes.



Un des premiers matches à Bort

Le terrain de jeu des Bortoises est un grand pré communal, le Pré Mongeal, mais qu'ils ne pouvaient utiliser qu'en respectant "la servitude des 2 herbes", à savoir après le fauchage de la première herbe par un paysan local et celle de la pâture des moutons jusqu'à l'automne par un autre. Les joueurs se déshabillaient dans les couloirs de l'école proche et se lavaient après les matches dans le petit ruisseau qui descendait de la colline des Orgues et coulait près du terrain. Quant aux déplacements c'est tout naturellement qu'ils s'effectuaient en vélos et sans ménagement.

Très vite le rugby connaît un engouement collectif et le club s'étoffe avec de plus en plus de joueurs qui se retrouvent le soir, après le travail, jusqu'à la nuit et le dimanche après-midi quand il n'y a pas de match : ce sont là les premiers entraînements.

Après la guerre de 14-18, la venue de jeunes instituteurs qui ont déjà pratiqué le rugby, pendant et juste après leurs études, (*Bessette, Papon, Sournac, Hospital*) va faire progresser l'équipe et ce d'autant qu'ils participent activement aux entraînements. De plus, le jour du sport scolaire, ils emmènent les enfants au stade et les initient au rugby

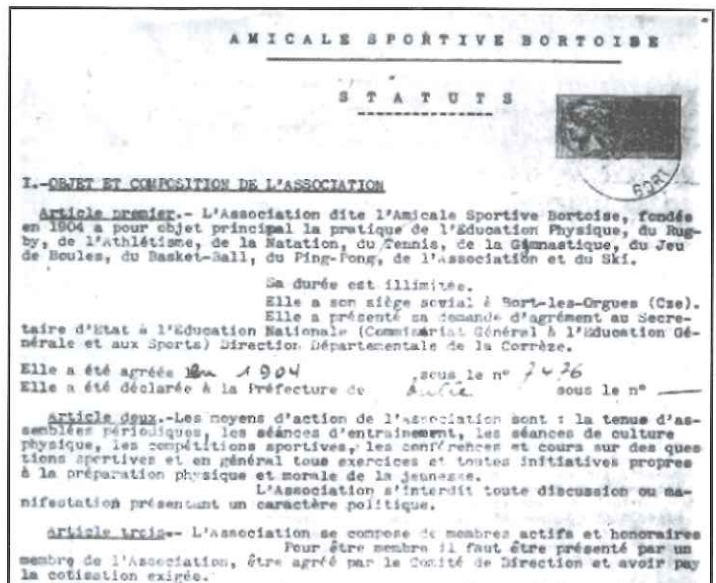
Durant cette croissance du club, il fallut se structurer : un trésorier est désigné (*Joseph Andrieux*) pour gérer les maigres recettes au stade et un secrétaire est nommé (*Louis Fialeix, pionnier de l'équipe*) pour ordonner les rencontres et rédiger les licences entre autres choses.

Le club grandissait, il fallait un terrain plus approprié. Fin 1924, le Conseil Municipal discutait déjà du projet d'un Stade Municipal et ce n'est qu'à la suite d'une délibération du Conseil Municipal du 12 juillet 1926, sous l'impulsion du nouveau maire d'alors, élu en 1925 (*qui n'était autre que le fondateur du club, J.-B. Brun*) que fut acheté le Pré Mongeal. Il fut ensuite aménagé en véritable stade avec une piste d'athlétisme en cendrée, 2 courts de tennis en terre battue, des jeux de boules, des tribunes et vestiaires ainsi qu'un logement pour le gardien ; il fut décoré et fleuri sur les conseils d'un des vice-présidents du club (*Jean Lavialle*) A la fin des travaux, en 1932, Bort pouvait s'enorgueillir d'avoir un complexe sportif assez exceptionnel pour l'époque et le plus beau à bien des kilomètres à la ronde.

L'équipe, en même temps, ne cesse de progresser et "les Tanneurs" (*les Tanneries de Bort, s'étant développées, devenaient vite le principal employeur et sponsor du club, d'où l'appellation de l'équipe*) deviennent très vite une formation redoutée dans la région puis dans la France entière. Évoluant d'abord dans le Comité d'Auvergne jusqu'en 1926, elle glane les titres de champion du Comité, avant de passer au Limousin en 1927 où là encore elle s'impose et va partir à la conquête des titres nationaux de la plus belle des manières. L'A.S.B. reviendra au Comité d'Auvergne en 1938, où elle est encore, et déjà un grand club est né, connu et reconnu.

Les Tanneurs sont partis pour un brillant parcours.

Mais l'A.S.B. n'était pas qu'un club où ne se pratiquait que le rugby, elle était aussi omnisports, puisque l'Association (Football), l'Athlétisme, la Gymnastique, le Tennis, le Jeu de Boules, la Boxe seront aussi, pour certaines, des sections vivantes et qui ont connu, elles aussi, des heures de gloire. Elles ne seront pas oubliées dans cette revue.



Extrait des statuts du club